

An underwater scene with a cave opening at the top, through which bright light and several fish are visible. The water is a deep blue, and the bottom is covered in dark, textured rocks.

LA TERRE EST NOTRE PATRIE COMMUNE

**Discours de Jean-Luc Mélenchon
en réalité augmentée
10 avril 2021**

Le 10 avril 2021, Jean-Luc Mélenchon, député des Bouches-du-Rhône, a prononcé un discours en réalité augmentée sur le thème de l'eau. Ce document est une lecture augmentée de son discours. Il traite d'un bien commun dont la protection est l'enjeu numéro de l'humanité : l'eau.



SOMMAIRE

INTRODUCTION.	4
1. UNE NOUVELLE ÉTAPE DE LA CAMPAGNE	6
2. L'IMPORTANCE DU MOMENT PRÉSENT	8
3. L'EAU À LA BASE DE TOUT	10
4. LE CYCLE DE L'EAU PERTURBÉ	12
5. LES CONFLITS DE L'EAU	14
6. LA FRANCE PRÉSENTE À TOUS LES POINTS DE PERTURBATION DU CYCLE MONDIAL DE L'EAU	17
7. LE CYCLE DE L'EAU EST PERTURBÉ EN FRANCE.	24
8. LES CONSÉQUENCES DE LA PERTURBATION DU CYCLE DE L'EAU	28
9. MAÎTRISER LE CYCLE DE L'EAU À PARTIR DES BASSINS VERSANTS ...	35
10. LE CAPITALISME DÉTRUIT LE CYCLE DE L'EAU	37
11. IL FAUT FAIRE DE L'EAU UN BIEN COMMUN DE L'HUMANITÉ	40
12 LA CAMPAGNE POUR LE PEUPLE HUMAIN	46



INTRODUCTION

L'eau est à la base de tout. C'est l'élément essentiel à toute vie sur Terre, elle-même composée à 70 % d'eau. Elle est au centre de nos existences. Nous en dépendons pour notre vie quotidienne : 3 jours sans eau et nous sommes morts. Nous l'utilisons aussi pour toutes nos productions. Son cycle rythme l'ensemble de l'écosystème. Son bon déroulement est décisif pour les pôles, les océans ou encore les forêts. Sans eau, il n'y a pas d'économie, pas de développement, pas de société, pas d'êtres humains, pas d'écosystème, pas de Terre.

C'est aujourd'hui le défi numéro un de l'humanité. Car le cycle mondial de l'eau est directement perturbé par le changement climatique. Mécaniquement, l'état des biens communs naturels qui en dépendent se dégrade. Ceux-là se trouvent désormais au seuil de points de bascule majeurs. Nous voici donc entrés dans l'ère de l'incertitude écologique. Bien sûr, ces processus ne sont pas linéaires et encore moins prévisibles. Mais les conséquences s'étalent déjà sous nos yeux : sécheresses, incendies géants et pluies diluviennes s'alternent.

Nous allons bientôt manquer d'eau. Rappelons-nous de l'alerte de René Dumont en 1974. Peu de monde l'avait écouté, combien l'avaient entendu ? Et pourtant nous y voilà : d'ici 2030, la moitié de la population mondiale sera exposée régulièrement aux pénuries. Cette information met toute la civilisation au pied du mur. Que faire pour se préparer à cette situation ? Pour l'éviter tant que possible ? Allons-nous continuer à avancer avec les méthodes du marché et de l'égoïsme ? Où passerons-nous au collectif et à l'entraide ?



Ce n'est pas un hasard si le mouvement insoumis a fait de la question de l'eau une bataille essentielle. De façon transversale, l'eau balaye tous les points cruciaux pour construire, comme nous le voulons, une société de l'harmonie des êtres humains entre eux et avec la nature. Il y a ainsi, depuis de nombreuses années, beaucoup d'expérience accumulée, de participation à des luttes, de propositions législatives, de rapports d'enquête rédigés par des membres, élus ou non, de la France Insoumise.

Dans la question de l'eau, se réunissent toutes les questions politiques essentielles de notre temps. Notre rapport d'être humains au système de la nature passe d'abord par la gestion de l'eau. Nous devons nous reconnaître comme une partie de la nature et non un corps étranger par rapport à elle. La pollution de la mer et des cours d'eau nous oblige à réfléchir aux pesticides et au plastique et donc à mettre à l'ordre du jour une bifurcation radicale de l'industrie et de l'agriculture. Les conséquences du réchauffement climatique nous obligent à planifier le passage au 100% renouvelables. L'accès à l'eau entravé par sa marchandisation met sur la table la question sociale centrale : le rapport au capitalisme, la propriété collective des biens communs.

Le 10 avril 2021, j'ai prononcé un discours dont l'ambition était de ramasser l'ensemble de cette doctrine. J'y présente ce que nous avons à dire politiquement du sujet « eau ». Ce discours a eu lieu dans des conditions un peu spéciales. En effet, il s'agissait du premier meeting politique réalisé dans un univers entièrement virtuel. Le contenu du discours a été retravaillé pour en faciliter la lecture et des données supplémentaires sont présentées au fil des sujets.



Discours en réalité augmentée du 10 avril 2021

1. UNE NOUVELLE ÉTAPE DE LA CAMPAGNE

Bienvenue dans ce décor. Il va changer à plusieurs reprises. C'est le nouvel épisode de la campagne présidentielle pour les élections de 2022. Nous l'avons entamée en novembre dernier. Alors, le décor va changer à plusieurs reprises. Vous allez être aussi émerveillés que je l'ai été moi-même. Je l'espère. Restez soigneusement calés dans vos canapés et vos fauteuils. Vous n'avez qu'une seule chose à faire. Comme dans Alice au pays des merveilles, comme dans Matrix : suivez le lapin blanc.

Vous le savez, cette campagne va être longue. Pourquoi ? Car avant toute chose, ma candidature est celle d'un programme. Quoique vaille l'expression, je vous le dirais. Le programme est d'abord candidat, avant moi-même. Vous comprenez cela, j'en suis sûr. Dès lors, d'étape en étape, nous éclairons tel ou tel aspect de ce programme. Car il a été remis en travail. Nous éditons aussi une revue. À chaque fois, elle ouvre un secteur du programme. Cela afin de vous donner envie de regarder, de contribuer, de donner votre opinion. En même temps, bien sûr, les associations, les syndicats, les organisations politiques sont consultées. Cela permet de voir comment sont ressenties les idées. De voir quel aspect gagnerait à être rendu plus concret, quels éléments pourraient être ajoutés.



Discours en réalité augmentée du 10 avril 2021

J'ai une très grande confiance dans ce programme. Car pour la première fois depuis des décennies, ce programme vient de la société elle-même. Cela est normal. En effet, aucun parti politique, aucun mouvement n'est en état, par lui-même d'avoir des idées sur tout. Et de tout savoir. La société produit des idées, à travers ses syndicats, ses associations, ses personnalités, ses intellectuels. Cela nous permet d'aller de l'avant et d'être capables de penser le futur. Un programme sert à planifier l'action pour le futur. Pour autant, cela ne fait pas perdre de vue le présent. Je sais quel est ce présent. J'en dis un mot en ouvrant cette rencontre.

“

*Un programme sert à planifier
l'action pour le futur.*

”



2. L'IMPORTANCE DU MOMENT PRÉSENT

Ce présent, c'est celui de l'épidémie, de la pandémie dans le monde entier. Elle a fait un maximum de dégâts en un minimum de temps.

D'abord, un dégât humain. Il ne faut jamais perdre cela de vue. Le dégât humain c'est la mort, la perte de son emploi, le stress du confinement, la peur de la contamination. Tout cela a déchiqueté, haché-menu, souvent des familles, des couples, des communautés humaines.

Ensuite, c'est un désastre social. Comme d'habitude, la même petite minorité de profiteurs, s'enrichît encore plus qu'avant, profite clandestinement, et ainsi de suite. Pendant ce temps, le très grand nombre souffre, pâtit, et accepte, de manière disciplinée, les consignes données.

“

Plus que jamais, il faut prévoir, regarder devant soi, imaginer ce à quoi nous allons être confrontés pour planifier l'action, l'organiser, savoir de quel côté devront aller toutes les énergies.

”



Si bien que la société est plus déchirée socialement. Davantage qu'elle ne l'était avant la pandémie. Et elle se déchire encore davantage du fait de cette pandémie. Des pauvres en nombre toujours plus grand, d'un côté. Des riches, de l'autre. Cette cohorte s'épaissit de millionnaires devenant milliardaires et de quasi millionnaires le devenant définitivement.

Enfin, c'est le spectacle de l'humiliation de notre pays. Humiliation, d'abord, car nous avons été incapables de faire des masques en tissu. On joue maintenant du tam-tam car on va produire des vaccins en France. C'est faux. Nous allons juste les mettre en flacons. Car nous sommes devenus incapables de produire cela. Pendant ce temps, des milliards ont été distribués à des firmes. Des milliards ont été donnés en crédit impôt recherche. Voilà, la situation que nous vivons.

Mais, pour autant, cela ne doit pas nous empêcher de penser la suite. Plus que jamais, il faut prévoir, regarder devant soi, imaginer ce à quoi nous allons être confrontés pour planifier l'action, l'organiser, savoir de quel côté devront aller toutes les énergies. C'est pourquoi, ce soir, notre rencontre porte sur un sujet particulier dans une actualité déjà commencée. Mais peut-être n'en n'aurez vous pas entendu parler avant ce soir. Quoiqu'il y ait eu de belles émissions de télévision sur le sujet. Elles ont donné le goût de comprendre. De s'interroger.



3. L'EAU À LA BASE DE TOUT

Nous allons parler de l'eau. L'eau est à la base de tout. Voyez-vous, d'autres avant nous avaient compris plus tôt. On en trouve aussi parmi les miens. Comme Gabriel Amard¹, René Revol², Loïc Prud'homme³ avec son rapport sur les usages de l'eau. Ou encore Bastien Lachaud⁴. Il a proposé la première proposition de loi pour la propriété collective de l'eau. Ou bien Mathilde Panot⁵, elle préside en ce moment même la commission d'enquête sur les immixtions du secteur privé dans la gestion de la ressource publique.

Mais, toutes ces personnes n'auraient pas compris à temps, ne nous auraient pas alertées à temps, s'il n'y avait pas eu avant tout le monde un précurseur. Je vous abandonne avec lui, quelques instants. Moi, je vais aller sur le premier pont sur lequel je vous rencontre. Je veux parler d'un homme hors du commun : René Dumont⁶. En 1974, dans une de ses interventions de télévision dans la campagne présidentielle, il nous parlait de l'eau.

1. Gabriel Amard est Conseiller régional Auvergne Rhône-Alpes et orateur de l'Union populaire. Il écrit dès 2010 un livre intitulé « L'eau n'a pas de prix ».

2. René Revol est maire insoumis de Grabels depuis 2008 et vice-président de Montpellier Méditerranée Métropole, délégué à la gestion raisonnée, écologique et solidaire de l'eau et de l'assainissement.

3. Loïc Prud'homme, député insoumis dans la 3^e circonscription de la Gironde, a présenté un rapport parlementaire sur les conflits d'usages en situation de pénurie d'eau, le 4 juin 2020.

4. Bastien Lachaud, député insoumis de la 6^{ème} circonscription de la Seine-Saint-Denis, a déposé en 2017 une proposition de loi pour faire de l'accès à l'eau un droit inaliénable.

5. Mathilde Panot, députée insoumise dans le Val-de-Marne, a mené une commission d'enquête relative à la mainmise sur la ressource en eau par les intérêts privés et ses conséquences.

6. René Dumont, agronome français, est le premier candidat à s'être présenté sous l'étiquette écologiste à une élection présidentielle française, en 1974. Déjà, il alertait du risque de raréfaction de l'eau.



L'EAU, UNE BATAILLE ESSENTIELLE POUR LA FRANCE INSOUMISE

- **Décembre 2017** : Proposition de loi constitutionnelle visant à faire de l'accès à l'eau un droit inaliénable
- **Juin 2018** : Mission d'information et rapport
« Préserver l'eau face au réchauffement climatique »
(dont Loïc Prud'homme fut vice-président)
- **Juin 2019** : Mission d'information de Jean-Luc Mélenchon
« Mers et océans : quelle stratégie pour la France ? »
- **Juin 2020** : Mission d'information et rapport
« Réguler les conflits d'usage pour éviter une guerre de l'eau »
(dont Loïc Prud'homme fut président)
- **Février 2021 - juillet 2021** : Commission d'enquête dirigée par Mathilde Panot sur la mainmise sur la ressource en eau par les intérêts privés
- **Du 21 mars au 13 avril 2021** : Une Votation citoyenne
« L'eau est à nous, pas aux multinationales! »
 - Votes sur le site eau.vote ainsi que des points physiques
 - Chapeautée par Mathilde Panot
 - Co-organisée avec plus de 12 partenaires (associations et politiques)

Nous avons la tête ailleurs. On n'avait peut-être pas uniquement tort. Mais on a eu tort de ne pas l'écouter et de ne pas prendre, derrière lui, les bonnes mesures. Notre campagne doit servir à introduire de nouveaux sujets dans le débat public. Je le souhaite, quelle qu'en soit l'issue. Cela doit compter pour l'avenir fondamental, pas seulement d'une nation, mais de la civilisation humaine.



4. LE CYCLE DE L'EAU PERTURBÉ

Quand vous êtes un nourrisson, 75 % de votre masse est composée d'eau. Quand vous êtes adulte, c'est 60%. Bref, pratiquement toute la biodiversité c'est de l'eau, de l'eau, encore de l'eau.

Cette matière est commune à tant de choses. C'est d'ailleurs pourquoi, parfois, vous voyez dans les nuages, à votre stupeur, apparaître un visage, apparaître un coquillage, parfois un organe. Pourquoi ? Car tout étant fait d'eau, obéit aux mêmes lois d'organisation quant aux formes. Un nuage ou le corps d'un être humain. C'est la base de toute chose dans l'existence menée. Cela nous le montre.

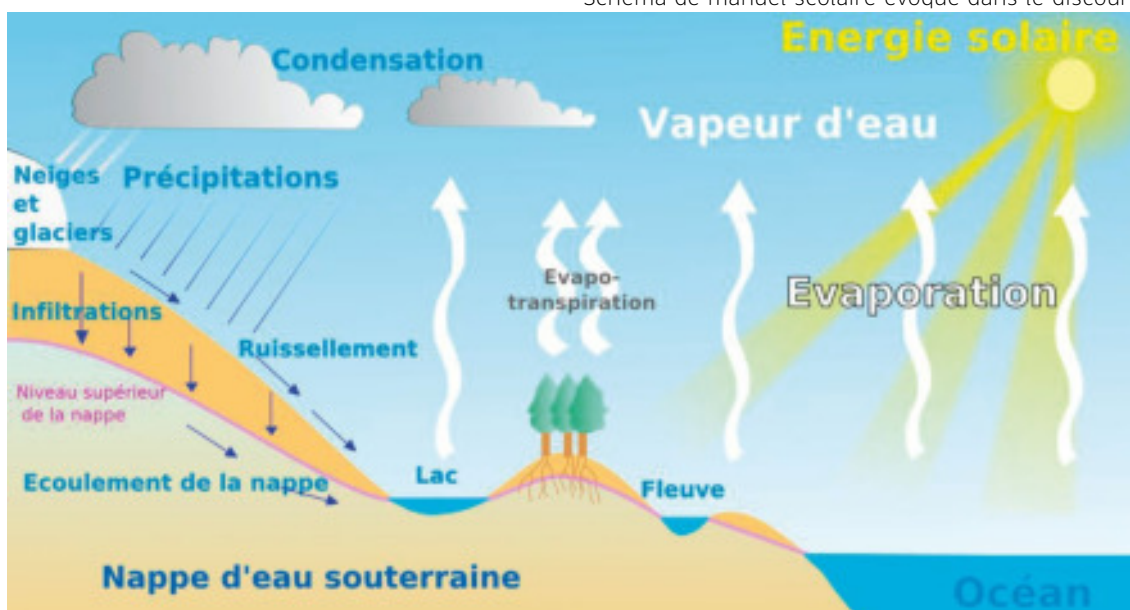
L'eau, c'est d'abord un cycle. Dans les manuels scolaires, on montre le cycle de l'eau pour enseigner aux jeunes gens à l'école. D'abord les océans : ils donnent lieu au point de départ à l'évaporation. Et ensuite, la pluie.

Je crois qu'il manque, ici, un élément. Avant l'océan, il y a les pôles, les deux pôles. Le Nord, le Sud. Pourquoi ? Car la quantité d'eau présente dans les océans dépend de la quantité de glace accumulée. Et donc le niveau de ces océans et de la mer. Pour vous donner une idée, dans le passé de glaciations, la mer Méditerranée, à Marseille, était cent fois plus basse qu'elle ne l'est aujourd'hui. Cela n'est pas de peu de conséquences pour les êtres humains, vous en conviendrez.



Alors voilà le cycle : l'océan, l'évaporation, la pluie évidemment et le ruissellement jusqu'aux fleuves, jusqu'aux lacs et ensuite retour dans l'océan ou passage dans les nappes phréatiques. Tout ce cycle est naturellement mondial. Les océans déterminent le tapis roulant. Il va créer le climat. Et les océans eux-mêmes dépendent des pôles. Tout cela se tient en un tout mondial. Tout cela est dérégulé. Du fait du réchauffement climatique, les pôles fondent. Le pôle Sud, deux fois plus vite qu'ailleurs. Comme les pôles fondent, évidemment, cela change le niveau des eaux. Des centaines de villes sont menacées. Sur les vingt le plus menacées, dix sont à nos portes en Méditerranée. L'eau potable du monde représente à peine un petit pour cent de l'eau disponible. Évidemment, comme 60% de cette eau potable est disponible dans seulement neuf pays, qu'est-ce que cela crée, à votre avis ? Par la force des choses, des tensions. Donc, l'eau, phénomène naturel, devient un phénomène politique. De compétition pour y accéder.

Schéma de manuel scolaire évoqué dans le discours





5. LES CONFLITS DE L'EAU

Je vous l'ai dit, neuf pays possèdent 60% de l'eau douce disponible. Ainsi, en géopolitique, tout peut être bousculé par ces compétitions. Ce sont des compétitions sans issue, sinon s'entendre ou se dominer. Car il n'y a pas d'alternative, au fait de boire ou d'alimenter ses cultures. 70% de l'eau est utilisée pour l'agriculture. Trois jours sans eau et vous êtes mort.

Par conséquent, vous le voyez, c'est un phénomène d'accélération des conflits politiques absolument gigantesque. Regardez, cela correspond avec des zones du monde assez tendues. Par exemple, 50% de la réserve d'eau de l'État d'Israël, se trouve en Cisjordanie. Et 20% sur le plateau du Golan. Le Nil dessert une dizaine de pays. Jusqu'à présent, deux pays possédaient tout. Le Soudan et l'Égypte. Certains avaient des droits sur l'autre. Depuis, l'Éthiopie construit un très grand barrage sur le Nil bleu. Et ce Nil bleu représente 85% de l'eau déversée dans le Nil tout court.

Vous le voyez, cela change les rapports de force, la géopolitique et les rapports entre les nations. En Asie, 95% du cours du Mékong, est contrôlé par les Chinois. En aval, il y a le Vietnam, la Birmanie, le Laos... On le voit bien, quand l'un installe un barrage là où l'eau est devenue moins abondante du fait de la sécheresse, tous les autres en pâtissent. Tout à l'heure, j'ai donné l'exemple du Moyen-Orient. La Turquie contrôle l'amont du fleuve Tigre et Euphrate. Les deux pays en aval ont vécu les années les plus chaudes depuis 40 ans.



HYDROPOLITIQUE, LA GÉOPOLITIQUE DE L'EAU

- **Neuf pays se partagent 60% de l'eau douce** : le Brésil, la Russie, l'Indonésie, la Chine, le Canada, les Etats-Unis, la Colombie, le Pérou et l'Inde.
- **Plus de 80% des réserves d'eau douce disponibles sont prélevées chaque année**
- **Trois personnes sur dix n'ont pas accès à un système d'eau potable sécurisé**
- **Entre 2010 et 2018, 263 conflits dans le monde étaient en lien avec l'eau**
- **D'ici 2030, la moitié de la population mondiale vivra dans des régions exposées aux pénuries d'eau**

Je n'insiste pas davantage. L'idée est comprise, je pense. Il y a une forme de carte géopolitique. Elle n'aura bientôt plus de sens. Quel sens peut bien avoir une alliance militaire construite sur l'idée de la domination des uns sur les autres, à cause des flux commerciaux ? Ceux inclus dans ces alliances se trouvent opposés par des conflits aussi violents et aussi irrémédiables que ceux de l'eau.

TENSIONS SUR LE NIL

- Le bassin versant du Nil comporte 12 Etats et 300 millions d'habitants
- Il y a une dépendance absolue de l'Egypte pour son eau potable et l'irrigation
- L'Ethiopie contrôle, par le Nil Bleu, 85% des eaux du Nil dont dépend totalement l'Egypte
- Le « Barrage de la Renaissance » sur le Nil bleu est en cours de construction par l'Ethiopie depuis 10 ans
- Par ce barrage, l'Ethiopie contrôlerait l'approvisionnement en eau de l'Egypte

ASIE : L'HÉGÉMONIE CHINOISE

- La Chine multiplie les barrages sur le Mékong. Elle contrôle 95% du fleuve.
- En 2019 : la Thaïlande, Cambodge, Birmanie, Laos et Vietnam ont connu leur pire sécheresse en quarante ans.

EUPHRATE ET TIGRE : HÉGÉMONIE TURQUE

- La Turquie contrôle les sources du Tigre et de l'Euphrate
- La Syrie et l'Irak sont asséchés
- Un gigantesque projet turc d'hydroélectricité est en construction, il comportera 22 barrages et 19 centrales hydroélectriques.

BASSIN DU JORDAIN

- C'est un bassin partagé entre Israël, la Jordanie, la Syrie, le Liban et la Palestine.
- La nappe phréatique de la Cisjordanie est consommée à 50% par Israël pour l'eau potable

UKRAINE : L'EAU, UN DES PREMIER OBJECTIF DE L'ARMÉE RUSSE

- Lors des premiers jours de l'invasion de l'Ukraine par l'armée russe, un objectif fut la prise d'une centrale hydroélectrique près de la ville de Kherson et du Canal Nord, qui alimente 90% de l'eau de Crimée



6. LA FRANCE PRÉSENTE À TOUS LES POINTS DE PERTURBATION DU CYCLE MONDIAL DE L'EAU

Par conséquent, il y a au moins une conséquence géopolitique et diplomatique à cette situation pour la France. Nous n'avons aucun intérêt à être embrigadés dans des alliances si elles ne concernent pas les tensions réelles du monde. Plus que jamais, nous ne sommes pas une nation occidentale. Nous sommes une nation universaliste présente aux portes des cinq continents. Nous le sommes en Europe. Nous le sommes en Amérique par la Guyane ou dans les Caraïbes, avec la Guadeloupe, la Martinique, Saint-Barthélemy...

Notre intérêt est d'avoir une diplomatie universaliste. Plus que jamais, compte-tenu de l'apparition imminente de ces zones de tensions. Nous ne sommes pas à des kilomètres des décisions à prendre pour 2022 et cette élection présidentielle. Ne le croyez pas.

La France est une puissance universelle, présente sur tous les continents. Elle est située à tous les points évoqués tout à l'heure du cycle de l'eau. Les pôles, par exemple. Cela détermine le régime des eaux. Elles vont d'un endroit à l'autre. Les eaux déterminent le climat. Le climat détermine les pluies. Elles-mêmes déterminent la quantité d'eau dans les nappes phréatiques et dans les fleuves.

A / LES PÔLES

Alors, vous vous dites, le pôle, qu'est-ce qu'on y peut ? Justement, vous y pouvez. Notre pays est possessionné⁷. C'est-à-dire, il a des droits sur le pôle Sud en Antarctique. Nous y avons deux bases. Nous sommes donc en première ligne directement de la gestion de ce pôle. Des Français, notamment Michel Rocard⁸, avaient mené une action magnifique. Afin de faire en sorte de ne pas exploiter le sous-sol minier de l'Antarctique. Nous devons continuer à tenir cette position. Nous avons les moyens de faire entendre notre voix. Puisque nous sommes possessionnés, nous avons donc des responsabilités. Et puis un bateau approvisionne nos deux bases scientifiques. Il a été fabriqué sur le chantier Piriou, en Bretagne. Je suis allé le voir avant sa mise à l'eau, en 2016. Il nous faut encore un brise-glaces... Bref, cela a un rapport très direct.

Pareil au pôle Nord, il y a une base scientifique française. Le pôle Nord, je ne vous fais pas un dessin, est en train de fondre. Vous le savez comme moi. Comme il est en train de fondre, cela ouvre des routes maritimes. Les querelles ont commencé pour connaître l'appartenance du sous-sol à cet endroit-là. Nous autres, français, avons quelque chose à dire. Alors, on nous a dit : « Oui, mais vous n'avez qu'une base scientifique, vous n'avez rien à dire ». Si, on a à dire, justement. Car on a une base scientifique. Et la France étant une nation polaire, nous avons des scientifiques de haut niveau. Les pôles doivent rester un bien commun de l'humanité. Il faut tenir bon sur ce fait. Nos revendications sont les suivantes : pas d'exploitation minière aggravante de la destruction des pôles, remise à neuf des deux bases françaises au pôle Sud, nouvel équipement en bateaux au pôle Sud. Voilà pour les pôles.

“

Les pôles doivent rester un bien commun de l'humanité.

”

7. La France est dans le cercle restreint des sept États dits « possessionnés » (avec l'Argentine, l'Australie, le Chili, la Norvège, la Nouvelle-Zélande et le Royaume-Uni).

8. Michel Rocard fut premier ministre sous Mitterrand. De 2009 à 2016, il fut ambassadeur chargé de la négociation internationale pour les pôles.

B / LES OCÉANS

Après viennent les océans. Nous sommes le deuxième territoire maritime du monde. C'est car nous avons réagi à temps, pour une fois. Les dossiers ont été déposés sous le gouvernement de Lionel Jospin. La France avait un territoire maritime correspondant aux normes établies par l'Organisation des Nations Unies. Elle l'avait reconnu.

Avoir le deuxième territoire maritime du monde a deux conséquences. Premièrement, nous sommes responsables de ce territoire. Nous avons, pour surveiller ce territoire, l'équivalent de deux voitures de police pour faire la police dans tout le pays. Voilà notre équivalent en navires capables de surveiller les eaux dont nous sommes responsables. Et naturellement, ses fonds marins. Ce n'est pas tout, mais c'est déjà quelque chose. C'est une responsabilité. Nous, citoyens Français, sommes directement et personnellement responsables. Car ce territoire est sous la souveraineté de notre patrie, devant l'humanité universelle. Et cette humanité dépend des océans.

Ce n'est pas tout. Lorsque vous êtes sur ce deuxième territoire maritime du monde, vous avez un voisin. Il s'agit des grands fonds. C'est-à-dire cette étendue et cette masse d'eau. En principe, elle n'appartient à personne. Croyez-vous réellement qu'une telle chose peut continuer longtemps à n'appartenir à personne ?

Souvenons-nous d'un détail. L'espace devait appartenir à tout le monde. On l'avait décidé. C'est-à-dire, il ne devait appartenir à personne. Il était interdit de le militariser. Mais les États-Unis d'Amérique en ont décidé autrement. On aurait le droit de s'approprier les objets dans le ciel. Ces objets, ils roulent dans l'espace infini. Les planètes, on a le droit de se les approprier. Certains pays acceptent même de déposer des droits chez eux pour l'exploitation de cet espace. Par exemple, une grande nation spatiale comme le Luxembourg a immédiatement accepté de loger les compagnies financières. C'est un paradis fiscal, le Luxembourg, en réalité. On avait décidé de ne pas armer. Résultat : dorénavant, l'espace est militarisé. Nous autres Français, sans rien nous demander, nous avons décidé d'avoir un état-major de l'espace. En ce moment, nous faisons des manœuvres spatiales avec les Américains et les Allemands. Je me demande bien pourquoi avec ces deux-là et quel est l'intérêt de le faire. Mais en attendant, c'est comme cela.

Alors, les grands fonds ne sont à personne. Autrement dit, tout le monde a déjà commencé à y mettre les mains. Une commission donne des droits de forage. Il s'agit de fonds d'une profondeur parfois de près de six kilomètres. Qu'est-ce qu'il y a là-dessous ? 30% des réserves mondiales connues d'hydrocarbures. Vous devinez la suite.

Nous autres, insoumis, avons toujours réclamé d'y introduire du droit. Du droit international. C'est notre ligne de politique internationale. Humaniser. Humaniser, cela veut dire établir des rites et des relations culturelles, sociales, juridiques, à l'échelle du monde.

Humaniser veut dire : un droit doit régir les grands fonds. Une commission ne peut pas décider seule, dans un coin, d'après ses propres normes sur lesquelles nous n'aurions rien à dire. Elle ne peut pas décider de donner arbitrairement l'autorisation de faire des trous. Faire des trous peut ensuite avoir des conséquences immenses, figurez-vous. Lorsque, par exemple, se produit un accident. Comme cela a été le cas dans le golfe du Mexique où pendant des mois, des mois et des mois, le pétrole est remonté car l'installation a explosé. Vous pouvez dire « Tout cela est bien loin ».

Non, pas du tout. La France doit intervenir, en permanence, pour faire le moins de forages possibles dans les grands fonds. Voire pas de forage du tout. Mais aussi d'enfin se décider à rompre avec les énergies carbonées ! Décider enfin de rompre avec le saccage universel de la nature. Et en particulier, de celle sous la mer. Où se trouve une quantité absolument inouïe d'êtres vivants. Supérieure à celle sur la surface de la terre émergée.

À côté de cela, il y a la mer dans laquelle nous vivons : la mer Méditerranée. Il y a un conflit entre les Turcs et les Grecs. Il nous concerne. Pourquoi ? Car la mer Méditerranée, c'est quasiment un lac. Le détroit de Gibraltar est large de 13 kilomètres et l'eau met cent ans à se renouveler. Par conséquent, à la première catastrophe, c'est pour tout le monde. Et c'est définitif. Donc, on ne peut pas laisser faire ! Nous avons, nous Français, une responsabilité. Et un intérêt direct aux événements dans la Méditerranée. Qui fait des trous ? Comment traite-t-on cette mer quasiment fermée ? D'autant que cette mer se réchauffe plus vite que les autres. Dans un instant, j'en reparlerai.

Les océans, la mer. Donc la pluie, donc les ruissellements, donc les fleuves. Tel est l'ordre du monde dessiné. Qui a de l'eau et qui n'en a pas ? Qui peut la partager et comment ? L'eau sera un problème universel. Il va l'être de plus en plus. L'intervention de votre pays permet de régler quelques-uns de ces problèmes. Oui, il le peut. Vous pouvez le penser.

C / LA FORÊT

J'ai évoqué les pôles. J'ai évoqué les océans. Je peux et je dois évoquer la question de la forêt. C'est aussi un grand régulateur du climat à l'échelle internationale. Souvent, vous entendez parler de la forêt amazonienne. Rappelez-vous, la France possède un bout de cette forêt amazonienne par la Guyane. Dès lors, nous sommes directement impliqués. Il faut cesser les accords de type Mercosur et autres. C'est dans notre intérêt de le dire. Je ne focalise pas particulièrement sur les pays membres de cet accord. Leurs gouvernements sont dirigés par des amis. Mais je dis pour ma part clairement mon hostilité à cet accord Mercosur. Comme à tous ces accords de libre-échange. Chaque signature d'accord de libre-échange donne le droit de développer des cultures saccageuses de la forêt.

La conséquence, c'est la déforestation. Vous le savez comme moi. Cela pèse sur le climat. C'est aussi le passage des animaux sauvages dans les zones occupées par les êtres humains. Ils passent leurs virus aux élevages hyper intensifs, lesquels donnent ensuite des pandémies. Depuis le début de la pandémie, avez-vous entendu dire, dans un seul endroit du monde, le renoncement aux élevages ultra concentrés ? Même dans notre pays où nous avons des élevages de vaches, on a reporté la date. J'ai voté contre à l'Assemblée nationale. Et j'ai voté pour notre amendement. Il avait pour but d'arrêter tout de suite ces élevages. Donc, vous voyez comment les questions se tiennent.

Si on prend la question de la forêt par la nécessité de protéger le cycle de l'eau, alors on déduit un ensemble de mesures. Lesquelles vont ensuite en cascade jusqu'aux pandémies. Toute chose se tient, dès l'instant où l'on traite des intérêts communs de notre espèce.

Forêt amazonienne, Guyane



D / LE FLÉAU DU PLASTIQUE

Je pourrais dire et je dois dire de même pour le plastique. Il y en a partout. Nous avons, là-aussi, la capacité d'intervenir. D'abord en arrêtant, nous-mêmes, d'en jeter partout. D'en produire et d'en dépendre. La France dispose d'un système de balises. Il permet de suivre les courants où les plastiques sont portés. Aujourd'hui, nous aidons les pays victimes de la plastification de leurs côtes à repérer ces flux et à les prévenir. C'est quelque chose d'important pour nous tous d'en être capable.

Autre bonne nouvelle : le Centre national de la recherche scientifique (CNRS) nous fait honneur. Il a été désigné comme pilote d'une coalition mondiale. Celle-ci regroupe toutes sortes de pays et 500 Organisations non gouvernementales (ONG) pour traiter de la question des algues. Notamment pour tirer des algues, entre autres choses, des matériaux équivalents du plastique, mais biosourcés, pour être capables de se décomposer. Cela nous intéresse, nous les Français. On sait le faire, on est capables de le faire. En Bretagne, plusieurs sociétés ont fait des bonds extraordinaires dans ce domaine. Elles peuvent nous proposer une alternative au plastique.

LE FLÉAU DE LA PLASTIFICATION

- **Le plastique produit pèse deux fois plus que l'ensemble des animaux**
- **80% du plastique produit n'est ni recyclé, ni incinéré** mais dispersés dans les milieux naturels
- **Un camion poubelle de plastique est déversé chaque minute dans l'océan**
- **À ce rythme, en 2050, il y aura plus de plastiques que de poissons dans les océans**



Tout à l'heure, je vous ai parlé de la Méditerranée. On y fait des trous, je vous en ai parlé. Et de pourquoi, nous les Français, on était directement concernés. Je vais continuer sur le sujet. Sur les vingt villes les plus menacées dans le monde par la montée des eaux, dix d'entre elles sont dans la mer Méditerranée. Voilà, ce qu'on peut dire sur notre capacité à intervenir sur la réalité. Par conséquent, l'idée du climat comme une donnée mondiale ne doit pas nous conduire à des vœux pieux. Il en va de même pour l'idée selon laquelle le climat dépend du régime des eaux à l'échelle du monde. Non, ça nous concerne directement. Nous pouvons donc faire quelque chose.

J'en suis certain, le seul fait d'avoir abordé ce soir la question de l'eau, va obliger tout le monde à en parler. De l'avoir fait dans un registre politique, comme candidat à l'élection présidentielle, cela va obliger les candidats des autres formations politiques à en parler. Nous aurons fait entrer un débat, non sous un angle abstrait mais sous un angle très concret. Celui de notre responsabilité, comme Français, devant l'humanité universelle. Parce que nous sommes directement en contact avec les points où se jouent les questions de l'eau et du climat. La France en est capable.

Maintenant, après le tour du monde, quelques éléments sur notre propre pays. Parce que, quand même, là aussi la question se pose. Et vous allez le voir, j'ai des choses à proposer.



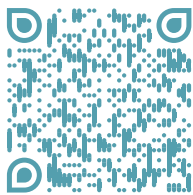


7. LE CYCLE DE L'EAU EST PERTURBÉ EN FRANCE

A / LA SÉCHERESSE

Tout d'un coup, il n'y a plus d'eau et alors c'est l'horreur. Les gens imaginent le manque d'eau comme un événement exotique. Non, c'est un événement français. « *Oui mais seulement dans le Sud, où il fait tout le temps trop chaud...* ». Non, même dans l'Est. Récemment, je suis allé dans le Doubs pour y voir une chose inimaginable. Nous sommes dans l'Est du pays, il y a une forêt. Que se passe-t-il ? Il n'y a plus d'eau dans le Doubs, à cet endroit-là. Il n'y a plus d'eau dans le Doubs ! Où est-elle ? Un géologue était là et m'a dit : « Elle est en-dessous. Elle est *descendue d'un cran* ». Dans la nappe phréatique, l'eau en-dessous descend aussi d'un cran. Quand elle descend d'un cran, elle se charge de davantage de minéraux.

En cours de route, il y a une chose glaçante. Le saut du Doubs, c'est la plus haute chute d'Europe. Vingt mètres. Et il n'y a plus de saut du Doubs. Cela se passe sous vos yeux. Ce n'est pas le seul endroit, ne le croyez pas. 10% du territoire européen a connu des périodes de grande détresse hydrique. L'Irlande, en plein hiver a rationné l'eau. En France aussi, en 2019 ou 2017, 83 départements ont été mis en situation de détresse hydrique. L'année dernière encore 70.



LE DOUBS : UNE RIVIÈRE... SANS EAU !

- En 2021 : le Doubs était à sec l'été depuis 3 années consécutives et le Saut du Doubs (chute d'eau de plusieurs mètres) a littéralement disparu

LES CAUSES :

- **Le réchauffement climatique** : il a manqué deux mois de pluies, hausse des températures et évaporation accrue
- **L'artificialisation des sols** : la moitié des zones humides, régulateurs naturels, ont disparu en Franche-Comté depuis 1960

LES CONSÉQUENCES :

- **Des restrictions dans l'usage quotidien** de l'eau de plus en plus fréquentes
- Dans l'agriculture, **on oblige les éleveurs bovins à acheter du fourrage venu d'ailleurs**
- **La population de poissons baisse, les algues vertes prolifèrent**

TOUTE LA FRANCE EST CONCERNÉE :

- L'hexagone aussi :
 - . À l'été 2020, une trentaine de communes ont dû être approvisionnées en eau par camion-citerne
 - . En août 2021, 6 villages dans le Gard ont procédé à des coupures à cause de la sécheresse

Le doubs asséché,
octobre 2020



La question de la sécheresse et de la perturbation du régime des eaux est commencée. Lorsqu'il fait trop chaud et trop sec, en plus du manque d'eau, il y a d'autres conséquences. Les villes deviennent invivables. Car il y fait une chaleur terrifiante aussi longtemps qu'on ne les aura pas revégétalisées. Donc, les gens mettent en route les appareils à climatiser et à refroidir l'atmosphère. Nous sommes devenus une véritable civilisation de la climatisation. Au début, cela a été inventé pour permettre aux gens de continuer à travailler. Aujourd'hui, c'est généralisé. À ce moment-là, on tire sur l'électricité. Et donc on crée des pics de consommation, à des périodes de l'année, où d'habitude il n'y en a pas. Que se passe-t-il alors ? Que deviennent vos chères centrales nucléaires ? Eh bien, il y a moins d'eau. Et il y en aura de moins en moins dans les rivières. En effet, au cours des 50 prochaines années, leur contenu en eau va baisser d'au moins un tiers.

Les centrales nucléaires censées nous fournir une énergie permanente deviennent à leur tour une énergie intermittente. Pourquoi ? Car la centrale pompe de l'eau pour refroidir le circuit. Et elle ne peut plus en prendre car elle réchauffe trop l'eau. Ou car il n'y en a pas assez. Donc elle arrête. Ainsi, l'été dernier, vous avez eu toute une série de centrales mises à l'arrêt. Du fait de cette situation. Une fois de plus, tout se tient et part de la question de l'eau.

Comme il fait chaud, comme c'est sec, ça devient aussi inflammable. Donc, vous avez des incendies, comme aux États-Unis d'Amérique. Plus personne ne sait les arrêter. Pour l'instant, tels qu'ils sont, on sait les arrêter en France. Mais nous n'avons pas la capacité de faire face à n'importe quelle taille d'incendie. Il ne faut pas le croire. L'incendie résulte de la sécheresse. D'autant plus lorsque celle-ci se conjugue avec une certaine énergie du vent. A 140 km/h et 40 degrés, le réseau électrique à haute tension tombe en panne. C'est un facteur d'incendie considérable, en plus des autres perturbations. Cela a ravagé la Californie.

Ce n'est pas le cas n'importe quand, ni n'importe comment. C'est le cas dans le régime capitaliste. Il aggrave les choses. C'est la cause du dérèglement climatique. Le productivisme, l'accumulation, la consommation sans frein ni limite d'objets inutiles, la production de choses périssables est à l'origine de la catastrophe climatique. Elle ne vient pas du ciel. Avant de passer par le ciel, elle est passée par les coffres des banques et par la finance.

B / LES PLUIES DILUVIENNES

Je vous ai parlé de la Méditerranée. Nous en sommes riverain. La Méditerranée s'évapore plus vite que les autres mers. Un degré supplémentaire donne 7% d'évaporation de plus. Résultat : de gros nuages. Vous savez ce qui se passe pendant la période du réchauffement climatique ? Il pleut. On dirait le film *Blade Runner*.

Il pleut d'un coup des trombes d'eau. La nature n'a jamais reçu de telles quantités d'eau. Donc, elle n'est pas disposée pour y faire face. Là, il me manque un parapluie. Si on veut vraiment être réaliste, il me faudrait un parapluie. Il tombe des quantités d'eau incroyables. Cela a donné la dévastation de la vallée de la Roya. Vous vous souvenez peut-être. Cela va se passer de manière de plus en plus fréquente.

D'un côté, il y aura les désastres. Et de l'autre, les êtres humains se serrent les coudes pour faire face aux désastres. Ils ont à choisir entre l'efficacité du collectif ou le chacun pour soi. Une civilisation, une organisation de la société, peut se dissoudre dans la pluie et les tempêtes. Tout le commun explose. Qu'est-ce qui explose ? Ce sont les réseaux : réseaux d'eau, réseaux électriques. La première fois, on donne le coup de main. Les retraités d'EDF arrivent pour aider. La deuxième fois ils arrivent moins vite car on s'est moqué d'eux. La troisième fois, les gens installent leur groupe électrogène et captent l'eau de pluie. C'est le chacun pour soi.

Nous avons à penser ces problèmes dans ce cadre. C'est un défi ! C'est un vrai défi ! On va trouver des solutions. Les défis stimulent. La solution, ça ne peut pas être simplement de dire : « Chacun pour soi ». Au contraire, on va y faire face collectivement. Pour cela, j'avais rappelé dans l'Avenir En Commun le besoin d'une conscription pour la prise en charge des tâches de secours mutuel, de coopération. Dans ces conditions, le passage aux pluies diluviennes, c'est un sujet pour la France des dix prochaines années. Ces événements ne sont pas derrière vous. Ce sont des événements du futur. Vous devez trouver des solutions.



8. LES CONSÉQUENCES DE LA PERTURBATION DU CYCLE DE L'EAU

A / LES CONSÉQUENCES SUR L'AGRICULTURE

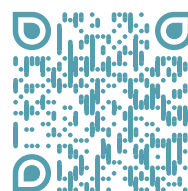
Le cycle de l'eau perturbe aussi l'agriculture. Par rapport à la consommation domestique, l'agriculture fait les ponctions les plus importantes. Et de très loin. Cette agriculture a deux inconvénients. Elle consomme beaucoup d'eau dans de mauvaises conditions. Mais il y a des solutions satisfaisantes. L'irrigation, c'est à la base de la civilisation humaine. Il y a même une langue dans laquelle le mot « civilisation » et le mot « eau » se confondent. C'est la base de la civilisation la plus ancienne connue autour du bassin méditerranéen, celle de l'Égypte antique. C'était aussi le cas pour les Mayas, les Incas, les Chinois. Tout ça était organisé autour de l'irrigation des cultures. En France, nous savons utiliser l'irrigation des cultures à partir de la pente. Cela s'appelle l'irrigation gravitaire. L'eau descend la pente. Il n'y a pas besoin de mettre un moteur. Il n'y a pas besoin d'une autre énergie. Elle descend et retourne soit au fleuve, soit à la nappe phréatique. Ne soyons pas dispendieux de cette eau. Tâchons de contrôler nos actions.

Et tout ça pour quoi ? Pour faire du maïs et l'exporter sur le marché mondial. Au contraire, on devrait abonder les cultures vivrières. Quel est véritablement le sens de participer au commerce mondial des céréales ? Si nous en avons en excès, il est bon de le mettre à la disposition d'autres. Ils peuvent en avoir besoin vitalement. Par exemple, 20% du blé français sert à nourrir les Algériens. Nous avons des devoirs envers les autres. Mais ce n'est pas une raison pour faire ce type d'agriculture partout. Pour produire de cette manière, on inonde le



tout de pesticides. Vous finissez par en manger et en avoir dans votre corps. Et cela aurait une influence directe sur les cancers. Et même sur notre génération et sur la capacité à être fécond. Le cycle de l'eau passe par là. L'eau ruisselle. Elle emmène tout dans la nappe phréatique. Là aussi, il y a une chose à dire : zéro glyphosate en 2022 et plus un seul néonicotinoïde.

Si nous interdisons les pesticides chez nous, nous ne laisserons pas entrer les produits avec des pesticides. Nous avons tiré cette leçon récemment. Nous avons interdit les produits mis sur les cerisiers pour empêcher les chenilles de manger les cerises. Les cerises françaises étaient donc moins nombreuses et valaient plus cher. La solution : pas de cerises venues d'ailleurs. Voilà !



Visite d'une ferme maraîchère bio,
déplacement en Provence, 3 avril 2021



La protection du cycle de l'eau, contre les pesticides, nous amène au protectionnisme solidaire. On empêche certains produits d'entrer par solidarité avec le reste de l'humanité et par solidarité entre nous. Suivant leur localisation, leur situation sociale, leur métier, les personnes ne tomberont pas malades dans les mêmes conditions. Les premiers à mourir de tout cela, ce sont les paysans. Voyez comment les questions s'enclenchent. À chaque fois, on gagnera à partir de l'eau. Il faut donc commencer par là.

B / LES CONSÉQUENCES SUR LA FORÊT

Vient la question de la forêt dans la perturbation du cycle de l'eau. Quel rapport ? On le sait depuis le XVIII^e siècle. La forêt est liée au climat. Vous avez des textes de Buffon⁹ sur la question. La forêt participe directement au cycle de l'eau. D'abord, elle humidifie, c'est une certitude. Quand il n'y a plus d'arbres, la chaleur monte d'un coup sur les terrains concernés. C'est le premier aspect. Deuxièmement, la forêt retient l'eau. S'il y a quelque chose sous les arbres. Pas si vous plantez partout la même espèce d'arbres acidifiante pour les sols. On l'a fait en plantant des sapins partout. Pourquoi ? Cela a un intérêt. Au bout de 40 ans, vous coupez. Et vous coupez juste à la bonne taille. Les machines accueillent des troncs tout droit de 40 ans. Pourtant, le sol met 60 ans à se reconstituer.

Au cours des 30 dernières années, le contenu en matières organiques de la terre a baissé de moitié. Donc la fertilité des sols est en baisse. Sauf si vous mettez du glyphosate partout. Mais si vous mettez des engrais, vous aggravez le problème. Pour les animaux en surface comme en profondeur. Vous voyez, à nouveau, tout se tient. Dans ces conditions, la forêt est un régulateur. Il faut y veiller. Il y a une chose à faire. On doit interdire les coupes rases. Si nous gagnons les élections, nous interdirons les coupes rases. Permettre les coupes rases, c'est permettre la forêt industrielle. On met partout le même arbre. La résistance de la forêt s'abaisse, et par conséquent la capacité à retenir l'eau et à entretenir les sols.

Là encore, au point de départ, vous avez l'eau. Vous avez l'eau, et le capitalisme. Parce que ces modes de culture, cette industrialisation permanente de toute la culture, se fait pour permettre l'accumulation, l'exploitation et l'accumulation du profit. Sinon, il n'y a pas besoin de tout ça.

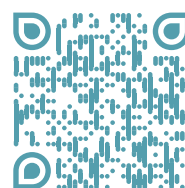
9. Le comte de Buffon, de son vrai nom Georges-Louis Leclerc, était un naturaliste des Lumières. En 1793, il publie un écrit intitulé « *Mémoire sur la conservation et le rétablissement des forêts* ». Il tire l'alarme sur la disparition des forêts du fait de l'être humain.



Coupes rases, déplacement de Jean-Luc Mélenchon
dans le Morvan, 23 octobre 2021

Pour mener une vie décente et digne, il n'y a pas besoin de tout ça. Évidemment, pour tirer le meilleur parti de notre communauté de destin avec la forêt, il faut une filière bois organisée. Notamment pour remplacer une partie des matériaux de construction. Franchement, planter des arbres pour faire du feu est une idée vraiment minable. Nous avons besoin de bois d'œuvre.

Plus on aura de bois disponible, de paille, de terre, plus on pourra faire des constructions avec d'autres matériaux. Pas uniquement du béton. Car pour le béton, il faut du sable. Le sable, il faut aller le chercher. Et tous les sables ne peuvent pas être utilisés. Donc il faut creuser partout, pour sortir le sable. Évidemment cela provoque des déformations des traits de côtes. Vous voyez, je pars de la forêt et je me retrouve à vous parler du littoral. Et je vous parle des habitations et de la construction. Tout ça se tient, à condition d'avoir un fil conducteur. Le fil conducteur, il va falloir le déterminer. Voilà ma proposition : protéger l'eau, la valoriser et l'utiliser intelligemment. Vous allez voir comment.



Discours de Jean-Luc Mélenchon
au forum mondial sur les forêts,
3 décembre 2021

C / LES CONSÉQUENCES SUR L'ÉNERGIE

Je viens d'évoquer les forêts. Je dois évoquer aussi les perturbations produites dans l'énergie. J'en ai parlé à propos des centrales nucléaires, je n'y reviendrai pas. Mais il y a tout de même une question pour nous. Nous avons intérêt à avoir un régime des eaux assez bien organisé et assez respectueux de l'eau et de ses ruissellements spontanés. À tout moment, nous devons rendre la quantité prise. Ce n'est pas simple à organiser. C'est l'équivalent pour l'eau de la règle verte : on ne prend pas davantage à la nature que ce qu'elle est capable de reconstituer.

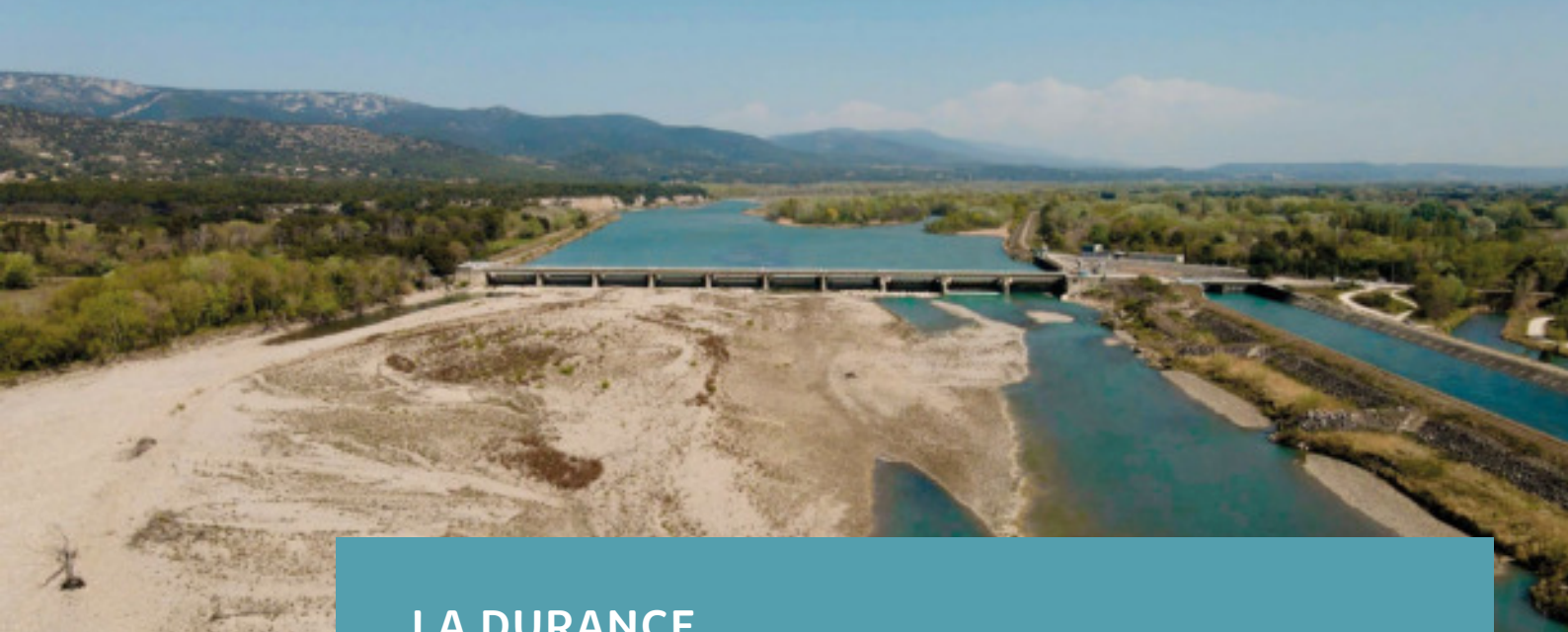
Je pourrai donner un exemple très simple. Je suis allé voir sur place à quoi ça ressemblait. Je suis allé dans le Vaucluse, au pied du Lubéron, voir la Durance. La Durance est une rivière. Elle a été domestiquée, a-t-on dit. La Durance, ce sont des eaux abondantes et un peu folles. En la détournant sur des barrages, on lui a tellement pris que ça donne une rivière à moitié sèche. Le régime des eaux est devenu négatif pour cette rivière.

Un journaliste me demande : alors, que faut-il faire pour réparer la Durance ? Un gars du coin lui a dit : c'est très simple, il faut rendre l'eau à la Durance. Alors, ça fait ricaner, peut-être, le technicien ou le technocrate. Mais c'est un défi. Un défi technique. Nous allons trouver une solution technique, en essayant de ne pas aggraver le mal existant.

Je me suis rendu aux bords de la Durance avec une délégation : Mathilde Panot, députée du Val-de-Marne et Marina Mesure du groupe du parlement européen. On a regardé comment le circuit avait été monté. Au passage, on a trouvé plein d'idées. Les gens nous ont dit : « une de nos solutions, c'est l'eau descendue du barrage ». Il y a trois prises pour sortir l'eau. Elle descend du canal situé au-dessus et cela fait de l'électricité. L'électricité c'est un système, il doit être stable. Il doit y avoir tout le temps autant d'électricité qu'on en consomme. La gestion de l'électricité est continue.

Barrage et centrale hydro-électrique de Mallemort





La Durance
et le canal EDF,
avril 2021

LA DURANCE

LA DURANCE ET LE CANAL EDF

- **La Durance fait 323 km** : arrose (ou longe) 106 communes dans cinq départements
- **Aménagé dans les années 60**, le Canal de la Durance puise l'eau dans la Durance pour :
 - . alimenter 24 centrales hydroélectriques et 16 barrages afin de fournir de l'énergie pour 2,3 millions de personnes
 - . alimenter plusieurs villes dont celle de Marseille en eau potable
 - . Irriguer 75 000 hectares de cultures
- **Le lit naturel de la Durance est asséché.** Il ne fournit qu'un quarantième du débit initial.

IL FAUT RENDRE L'EAU À LA DURANCE

- **Une solution** : installer des stations de pompage et des turbines réversibles afin de produire de l'énergie en cycle fermé par allers-retours entre deux barrages
- **Le nom technique** : stations de transfert d'énergie par pompage (STEP)



Lorsque l'on a besoin de moins d'électricité, on utilise l'électricité de la descente. Cela permet de mettre en route la remontée. L'eau en bas remonte à son point de départ. Donc, on recharge la pile. Si on recharge la pile, on a moins besoin de prendre de l'eau à l'intérieur de la rivière. C'est un exemple.

Il est possible de trouver des solutions. On peut nous les expliquer. Les femmes, les hommes, les jeunes ingénieurs et techniciens en formation rêvent uniquement de ça. On peut leur dire : « Allez, vous avez un défi, maintenant trouvez la solution ». Moi, avec ma poésie au XVI^e siècle et ma politique, je ne suis pas capable de vous dire comment on va s'organiser pour faire remonter l'eau. Il y a en France une ou deux usines hydroélectriques où l'on remonte l'eau. Je vais aller les voir pour m'assurer du fonctionnement de ce système, partout où les installations sont présentes.

Il est possible de tenir la règle verte à propos de l'eau. D'avoir avec la règle verte, la règle bleue. Cette règle dirait : « On ne prend pas et on n'épuise pas la ressource ». Cela nous importe beaucoup. Pourquoi ? Nous l'avons dit, nous cesserons la production d'énergie nucléaire. Il ne suffit pas de le dire. Il va falloir fournir de l'énergie. Il faudra être plus sobre, consommer moins d'énergie. C'est une affaire entendue. Mais nous allons tout de même en produire.

Sur le mouvement de l'eau, tout ce qui est possible d'être installé nous intéresse. Ce fut la première énergie mécanique à la disposition de l'humanité. Dans ce pays, il y avait autrefois des milliers de moulins. Il faut donc arrêter de les détruire. Certains n'ont même plus de propriétaires ? Très bien ! Confisqués. Ils deviennent collectifs. Nous devons installer encore d'autres milliers de moulins pour produire partout de l'électricité. On appelle cela des hydroliennes. Un grand nom. Appelez ça comme vous voulez. De l'eau, il y en a partout. Partout, on peut faire de la prise pour avoir de l'énergie. Pour avoir du mouvement mécanique et produire de l'énergie électrique.



9. MAÎTRISER LE CYCLE DE L'EAU À PARTIR DES BASSINS VERSANTS

Je ne sais pas si j'ai suffisamment bien fait mon tableau, pour créer un accord sur la conclusion à laquelle je voudrais vous amener maintenant. Je me suis dit la chose suivante : comment pourrait-on faire, après avoir gagné l'élection pour organiser cela ? Vraiment concrètement ? C'est une bonne chose de l'organiser par des décisions collectives.

Regardons comment est organisée administrativement la France. Aujourd'hui, vous avez 13 grandes régions. Regardez comment elles sont faites. N'importe comment. Avant, il y en avait 22. L'Union Européenne a dit : « Cela fait beaucoup trop de structures administratives ». Aussitôt, François Hollande s'est mis au garde à vous. Mais avant même d'appliquer sa nouvelle trouvaille, il s'est fait grondé par l'Union Européenne. Il a donc encore changé la carte.

Maintenant, nous en avons 13. Elles ne veulent rien dire. Ce sont soit les provinces d'Ancien Régime, soit des découpages folkloriques. Ils ont mis Clermont-Ferrand et Biarritz dans la même région. Ils regroupent des choses qui n'ont rien à voir entre elles. On est obligés d'inventer des mots comme PACA (Provence Alpes Côte d'Azur), AURA (Auvergne-Rhône-Alpes).

On pourrait proposer de réorganiser la carte des régions, en France, à partir des grands bassins versants. L'autorité administrative penserait la totalité des problèmes à traiter à partir de ces bassins versants. Ce, afin de les respecter le mieux possible. Je parle de l'emploi, des transports en commun et individuels, des formations, etc. J'en suis sûr, cela donnerait une chose tout à fait extraordinaire. Cela doit nous permettre d'arriver à un résultat.



Nous devons le viser et l'afficher : zéro pollution, zéro pesticides dans l'eau. 90% des cours d'eau, aujourd'hui, sont pollués. Ce n'est pas rien.

Aujourd'hui, les agences de l'eau font du bon travail. Bien sûr les choses peuvent être améliorées. Mais elles font du bon travail. Ces agences sont, elles-mêmes, décomposées, subdivisées. Elles vont au plus près du terrain via des structures collectives. C'est pourquoi, le projet doit être la collectivisation de l'eau. Je dis collectivisation pour ne pas dire nationalisation. Pourquoi ? Car souvent, ces régimes d'eau doivent être confiés aux communes ou aux départements. C'est-à-dire aux collectivités locales présentes sur ces bassins versants. Elles sont capables de gérer cela du mieux possible. Le tout avec des gens connaisseurs.

Un jour, je parlais avec des jeunes gens, de jeunes ingénieurs. Ils me racontaient l'intérêt à garder une bande herbeuse au bord de toutes les rivières. Ils disent cela à un gars des villes comme moi. Qu'est-ce que ça pouvait bien me dire à moi, une bande herbeuse ? Rien du tout. Alors, ils m'ont expliqué. Mettre de l'herbe permettrait d'enlever les métaux lourds, et toutes les cochonneries. Elles vont, sinon, sans limite, dans la rivière. De petites solutions comme cela sont à notre portée.

Mais, si, comme pour la forêt, vous laissez détruire l'Office national des forêts, cela va être une catastrophe inévitable. De la même façon, si on met une personne pour 1000 kilomètres de rivière, évidemment, le résultat est connu d'avance. Chaque poste de travail affecté à la surveillance de la ressource en eau est un investissement. Ce n'est pas un « coût de fonctionnement », comme ils disent. C'est un investissement. Car il protégerait la ressource et la valoriserait. Je veux amener sur la table cette idée-là. Tous les instruments existent pour procéder aux changements évoqués.



10. LE CAPITALISME DÉTRUIT LE CYCLE DE L'EAU

Si c'était uniquement une affaire de pluie, de ruisseaux et de nappes phréatiques, on pourrait dire : « On n'y peut rien ». Mais si, on y peut ! Car la principale source du désastre est la cupidité et l'indifférence à l'égard de la nature. Le capitalisme externalise tous ces coûts. Les coûts sociaux, la santé et l'éducation des gens : c'est pour l'Etat. Les coûts environnementaux : c'est pour les gens. Eux ne sont responsables de rien. La pandémie en est un exemple. Certains se sont enrichis sur le dos de tous les autres.

Ce système économique est amoral. Il ne peut pas avoir de morale. Pour ceux qui sont à l'intérieur de son organisation, l'objectif c'est l'accumulation du profit. C'est juste un objectif. Vous ne pouvez pas leur reprocher d'essayer de le servir. Par conséquent, le capitalisme est responsable de la crise. Mais surtout, il va l'aggraver. Car il ne sait pas s'arrêter. C'est une grande force, mais elle ne sait pas où elle va. Justement, c'est le problème. Toutes les stratégies productivistes sont condamnées à l'échec dans le futur.

Pendant des années, vous le savez, j'ai été membre du Parti socialiste. Je partageais l'idée selon laquelle on corrigeait les inégalités progressivement, en répartissant, de manière inégale, les fruits de la croissance. Mais ceci signifie une croissance infinie dans un monde fini. Cette stratégie est condamnée. Elle n'a aucun avenir. Elle avait son sens à une époque, peut-être. C'était avant que nous soyons 7 milliards d'êtres humains à prélever les ressources planétaires. On ne peut pas imaginer pour le futur une stratégie politique organisatrice de la société si elle repose uniquement sur l'idée de croissance.



Elle doit reposer sur la réorganisation de la société. Il y a des millions, des millions et des millions d'heures de travail nécessaires dans ce pays pour cela. On a donc besoin de tout le monde et du plein emploi. Évidemment, on ne va pas épuiser les gens au travail. Il faut répartir le travail pour travailler tous, dans des conditions non usantes, ni pour les hommes, ni pour la nature. Au fond, je vous ai proposé la formule suivante comme le cœur de notre programme : l'harmonie des êtres humains entre eux et avec la nature. Quand je dis harmonie, j'en parle comme de la musique. Il s'agit de la concordance des cycles. Ce n'est pas une idée abstraite. Les cycles du prélèvement humain doivent s'adapter aux cycles de reproduction de la nature. Nous devons viser cette harmonie-là. Il n'y a pas de société possible dans le futur sans cet objectif d'harmonie. Les stratégies basées sur la croissance sont condamnées à mort surtout nous condamnent à mort. C'est cela le plus important.

L'inégalité est source d'injustices, de pillages et de saccages. Le capitalisme au quotidien, c'est pour des milliers de gens, des coupures d'eau. Les premiers mètres cubes doivent être gratuits. Le tarif de l'eau ne doit pas être le même, si c'est pour sa piscine, pour boire ou pour se laver. Le capitalisme implique la constitution de monopoles par les entreprises. Elles sont toutes en situation de monopoles quand on parle de l'eau. Car les canalisations transporteuses d'eau sont uniques. On ne les met pas en double.



L'EAU EST UNE QUESTION SOCIALE

LE MODÈLE CAPITALISTE DÉTRUIT LA RESSOURCE :

- Le temps court et l'accumulation par **les modèles financiers s'opposent au temps long du cycle de l'eau**
- Du fait d'une pression pour la réduction des coûts et du productivisme, **90% des cours d'eau français pollués aux pesticides**
- **Il est déjà possible de spéculer sur l'eau** aux Etats-Unis et en Australie
- **Les multinationales s'approprient les sources :**
c'est par exemple le cas de Nestlé avec la nappe de Vittel

LE MODÈLE CAPITALISTE PIÉTINE LE DROIT À L'EAU :

- **La facture d'eau a grimpé de 10% en 10 ans en France**
- **L'eau gérée par le privée est entre 10% et 25% plus chère**

LA CONSÉQUENCE, DES COUPURES D'ACCÈS À L'EAU EN FRANCE :

- **300 000 personnes en France n'ont pas accès à l'eau potable courante**
- **2 millions de personnes disent avoir des difficultés**
pour payer leurs factures d'eau
- **Les coupures d'eau pour factures impayées sont interdites depuis 2013.** Pourtant, entre 1 000 et 2 000 coupures d'eau illégales sont recensées chaque année, en plus de celles qui passent sous les radars



11. IL FAUT FAIRE DE L'EAU UN BIEN COMMUN DE L'HUMANITÉ

Par conséquent, il faut collectiviser l'eau. Il faut être capable d'intégrer dans le système collectif les employés des sociétés privées. Ils ont un savoir-faire qu'on ne trouve pas seulement dans les coopératives et les régies publiques. Donc, personne ne doit y perdre dans cette affaire. Sauf peut-être les actionnaires. Mais ils sauront bien trouver d'autres occasions de faire du profit, ici ou là. Les réseaux détruits doivent être reconstruits. Un litre d'eau sur cinq est perdu dans l'hexagone. Cela retourne peut être à la nappe phréatique. Mais auparavant ce sera peut-être passé à travers des terres remplies de pesticides. Il faut arrêter ce gâchis.

Je dis un litre sur cinq en parlant de l'hexagone. Mais en Guadeloupe, c'est un litre sur deux. Nous avons une situation terrible dans ces départements et territoires français. En Guadeloupe une grande partie de la population n'a plus l'eau potable courante en permanence. À la Réunion et à Mayotte aussi. Les gens vivent sans eau courante, sans accès à l'eau. Enfin ! C'est la France, ce n'est pas supportable ! Il faut remédier à cela. Partout, il faut tout refaire. Si on continue au rythme auquel on est aujourd'hui, il y en a pour 150 ans à changer les canalisations. Il faut donc retrousser ses manches et s'y mettre. On a les usines capables de produire ces tuyaux. Comme celle de Saint- Gobain à Pont-à-Mousson. Alors, si nous savons le faire, faisons le. Il n'y a aucune raison pour ne pas le faire, pour continuer ce gaspillage.



LES COUPURES D'EAU EN OUTRE-MER

GUADELOUPE

- **60% de l'eau se perd** dans les fuites sur le réseau
- **Pendant 50 ans, c'était Véolia qui gérait le réseau**
- **Véolia est parti en 2015 en laissant un réseau vétuste**
- **Les habitants subissent des « tours d'eau »** : l'eau courante n'est disponible qu'à certaines heures
- **40 écoles ont dû fermer** à la rentrée 2020 car il n'y avait pas d'eau
- Pourtant **les réserves d'eau douce de Guadeloupe devraient permettre de couvrir plus de 2 fois les besoins** de ses habitants

MAYOTTE

- **La population de Mayotte a quadruplé en 30 ans**
- **Les infrastructures** pour le stockage et la potabilisation de l'eau **sont restées les mêmes**
- **Lors des sécheresses, il y a pénurie**
- **En août / septembre 2020, il y a eu des coupures d'eau courante** à Mayotte
- **Les bouteilles d'eau dans les magasins viennent à manquer**, leur prix est inabordable pour beaucoup d'habitants

LA RÉUNION

- **En 2020, la saison sèche a enregistré le plus bas niveau** de pluies depuis 50 ans
- En novembre et décembre 2020, **certaines communes ont connu des « tours d'eau » et des coupures**
- **La moitié de l'eau se perd en fuite**
- **Les usines de potabilisation de l'eau sont insuffisantes** et ne peuvent plus absorber le flux lorsqu'il pleut trop
- **L'eau est gérée par 4 entreprises privées. En 10 ans, le prix a augmenté de 35%.**
- 4 réunionnais sur 10 sont sous le seuil de pauvreté donc **l'eau en bouteille est inabordable**



A / LES BARRAGES DOIVENT RESTER PUBLICS

La dernière trouvaille du capitalisme vient de l'Europe. Ils ont eu une idée : privatiser les barrages. En ce moment, ils sont en train d'essayer de désosser Electricité de France (EDF) avec le projet Hercule¹⁰. Mais cela a commencé par les barrages. Les capitalistes n'achètent pas un barrage pour faire de l'électricité mais pour faire de l'argent. D'abord, c'est nous, à travers les investissements publics, qui les avons financés. Ensuite, 200 barrages nécessitent des investissements pour être mis en bon état. Les capitalistes ne les répareront pas. La puissance publique doit s'y mettre.

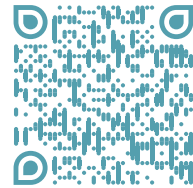
Monsieur Valls a été le premier à vouloir privatiser des barrages. Maintenant, l'Union Européenne demande d'en privatiser 150 d'ici à 2023. Je demande à leurs responsables, s'ils sont un tant soit peu patriotes, de traîner les pieds comme jamais. Rendez tout compliqué et on arrive. En 2022, la France désobéira. Je vous le garantis. Nous ne vendrons pas les barrages si nous gagnons l'élection présidentielle. Nous n'en vendrons pas un. Nulle part dans le pays. À l'inverse, nous aurons un plan pour les remettre en état.

Je termine sur ce sujet des barrages en vous racontant le pire. L'électricité produite doit toujours être pile au bon niveau de consommation. Je vous l'ai dit. Donc de temps à autre, il faut arrêter de produire. Pour avoir moins d'électricité au moment où on en a besoin de moins. Alors que se passe-t-il quand vous avez une société privée qui gère le barrage ? Vous téléphonez et vous dites : « Bon, tel barrage vous arrêtez.

10. La grande réforme d'EDF baptisée « projet Hercule », aurait permis la dislocation et la privatisation partielle du groupe public. Elle est aujourd'hui en pause.

Parce que les centrales nucléaires il faut plusieurs heures pour les arrêter, et un barrage : 20 minutes ». La personne va répondre : « Mais attendez, j'ai des actionnaires donc vous allez me payer les kilowatts/heures non-produits. Ou sinon je n'arrête rien ». C'est cela le droit de la propriété. C'est le droit d'user et d'abuser comme chacun le sait. Par conséquent nous allons payer, dans le futur, l'électricité non produite. Et aujourd'hui elle ne nous coûte rien. Donc nous allons avoir des dépenses supplémentaires pour la sécurité du réseau.

J'ai visité un barrage dans les Hautes-Pyrénées il y a quelques années. Il fournit l'électricité si jamais il y a un problème à la centrale nucléaire de Blaye. Un problème à la centrale nucléaire de Blaye ? Mais oui ! Parce que l'eau monte. Et la centrale de Blaye, elle est dans l'estuaire de la Gironde. Encore une fois, on retrouve l'eau au point de départ. L'eau dans les problèmes rencontrés et l'eau comme incitation à inventer un autre futur. Pour cette raison, nous avons choisi ce thème de l'eau. Car il montre l'écologie politique la plus concrète. Et il montre la nécessité d'une écologie de rupture avec le capitalisme. Cette écologie-là comprend le point de départ et le point d'arrivée des problèmes écologiques : ils sont sociaux.



**Episode 4 de la série « Nos pas ouvrent le chemin »
sur la campagne présidentielle de Jean-Luc Mélenchon**

Ce quatrième épisode est consacré aux mois mars et d'avril 2021.
Il revient sur l'examen à l'Assemblée nationale de la loi Climat,
sur la votation citoyenne organisée par Mathilde Panot
et les insoumis pour placer la question de l'eau au centre
de la campagne présidentielle et sur le déplacement
de Jean-Luc Mélenchon en Bolivie.

Dans cet épisode, vous retrouverez aussi des images
inédites des coulisses du meeting en réalité augmentée
sur l'eau et de déplacements à Marseille
et au bord de la Durance.

LES BARRAGES SONT UNE SOURCE MAJEURE D'ÉNERGIE RENOUVELABLE

- **L'énergie hydroélectrique est la troisième source d'énergie** du monde après le gaz et le charbon.
- **15% de l'électricité française est d'origine hydroélectrique.** C'est 80% de notre électricité produite à partir d'énergies renouvelables
- **Il y a 400 centrales hydroélectriques en France.**

LA COMMISSION EUROPÉENNE VEUT PRIVATISER NOS BARRAGES

- Elle le demande depuis les premiers « paquets » de libéralisation de l'énergie en 1997
- Le premier gouvernement français à céder fut celui de Valls
- En 2015, la loi prévoit la procédure pour privatiser les barrages
- En 2018, la Commission a de nouveau mis en demeure le gouvernement français et demandé la privatisation de 150 barrages d'ici 2023

LA PRIVATISATION EST UN DANGER

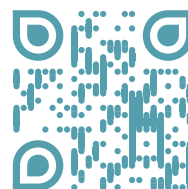
- **Pour les investissements :** un quart des barrages ont plus de 25 ans, il faut donc les entretenir. EDF avait recensé dans une note confidentielle 200 barrages à rénover.
- **Pour la sécurité :** les conséquences d'un accident peuvent être graves. Si le barrage de Vouglans cède dans le Jura, la centrale du Bugey sera submergée par 9 mètres d'eau.
- **Pour l'approvisionnement en énergie :** les barrages ont un rôle régulateur pour le réseau électrique. On peut les arrêter pour équilibrer l'électricité entrant dans le réseau. Le privé le fera-t-il gratuitement ?

B / NOUS GARANTIRONS LE DROIT À L'EAU

Nous, nous disons merci aux boliviens. Ils ont fait passer une résolution à l'ONU pour faire de l'eau un bien commun. Nous voulons l'inscrire dans la Constitution française. Nous organisons en ce moment une votation citoyenne sur l'eau. C'est pourquoi je commencerai d'abord par le rappeler. Vous pouvez tous voter en ligne directement. Par conséquent, il n'y aucune excuse à ne pas le faire.

Il faut participer à cette votation citoyenne. Je voudrais atteindre les 300 000 signatures. Mathilde Panot et une douzaine d'associations et mouvements politiques se sont coalisées pour faire cette votation. Jusqu'à demain, l'on peut encore voter. Et c'est pourquoi cette rencontre a été organisée ce jour-ci. La veille de la clôture du vote.¹¹

Faites-le. C'est un geste simple. Mais il nous permet d'avancer et de faire prendre conscience de la mesure des événements dans lesquels nous commençons à être impliqués. Mathilde Panot dirige une commission d'enquête sur le rôle du secteur privé dans l'accès à la ressource eau. Je dis bien une commission d'enquête parlementaire officielle de la République française. Vous avez d'autres documents disponibles en ligne. Ce sont les rapports de missions d'information menées par Loïc Prud'homme, sur les conflits d'usage de l'eau.



Site de la votation citoyenne
sur l'eau organisée en avril 2021

11. La question était la suivante : « Êtes-vous favorables à l'inscription dans la Constitution française du droit à l'eau et à l'assainissement, à protéger l'eau et à interdire son accaparement par les multinationales ? » Cette votation citoyenne a réuni près de 300 000 participants. 99,61% des votants se sont dits favorables à faire de l'eau un bien commun.



12. LA CAMPAGNE POUR LE PEUPLE HUMAIN

Et puis, la campagne va continuer. On va essayer d'y introduire des thèmes. Dans cette première phase, nous appelons à réfléchir aux grands problèmes transversaux. Premièrement la démocratie dans notre pays. Ça a été le premier cahier de l'Avenir en Commun. Deuxièmement, les questions de l'écologie politique. Et à partir du mois de mai, la question sociale. Puis nous viendrons à la question internationale. À chaque étape, des événements auront lieu. Je forme un vœu : celui d'être accompagné, par vous, avec ou sans votre accord, afin d'entendre les propositions.

Quant à moi, je participerai à cette campagne, encore. D'abord par un meeting présentiel. On va faire ça dans le sud du pays. Je crois que l'endroit trouvé c'est l'Aveyron. Car on va mettre en avant la bataille sociale. Ceux qui l'ont fait avancer, ceux qui ont compté le plus. Le droit du grand nombre à accéder à la santé, à l'éducation. Oui, l'éducation. Car s'il n'y a pas de République sans républicains, il n'y a pas de peuple humain sans conscience d'appartenir à la même espèce d'un bout à l'autre de l'univers, sous toutes les religions, sous toutes les couleurs de peau, sous tous les régimes politiques.

J'achèverai ce cycle par un petit livre. Il s'appelle « Députés du peuple humain »¹². Il contient les discours et quelques éléments en lien avec notre bataille à l'Assemblée nationale. Le jour où a été présentée la loi prétendument déduite de la convention citoyenne. Ce peuple humain, je vous appelle

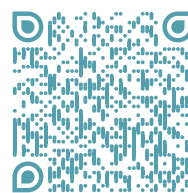
12. « *Députés du peuple humain* », Livre de Jean-Luc Mélenchon, est paru en 2021. Il réunit trois discours prononcés par Jean-Luc Mélenchon, Mathilde Panot et Éric Coquerel à l'Assemblée nationale le lundi 29 mars 2021. Il s'agissait de rejeter le projet de loi prétendument issu de la Convention citoyenne pour le climat.



à vous en sentir les représentants et les parties prenantes. La Terre est notre patrie commune. Nous sommes des terriens d'une espèce, elle défend le seul écosystème avec lequel il peut survivre. La nature continuera sans nous. Et il faut donc la protéger telle qu'elle est. Et être solidaire de toute la biodiversité. Car eux, peut-être peuvent-ils vivre sans nous. Et peut-être même vivraient-ils mieux. Mais nous ne pouvons pas vivre sans eux.

La Terre est notre patrie commune. Nous sommes le peuple humain appartenant à la nation Terre. Évidemment, pour appartenir à la nation Terre, il faut d'abord prendre notre part à la place occupée : la France, notre patrie. Nous pouvons intervenir sur tous les plans de l'Humanité, à condition de ne pas être le bagage accompagné des États-Unis d'Amérique ou d'une grande puissance. À condition d'être indépendants, souverains, capables de prendre des décisions et de les voir appliquer. La France peut beaucoup ! Bien plus que ne le laisse d'abord penser le fait d'être 67 millions d'habitants.

Nous sommes la nation d'une formule : « Liberté, égalité, fraternité ! ». Celle-ci peut être mise en partage avec l'Humanité entière. Nous sommes en fraternité commune avec toute l'humanité.



Lire le livre de Jean-Luc Mélenchon,
« Députés du peuple humain »

